

tenu par une division de troupes réglées, ont traversé le Bug." La forteresse de Zamosc est débloquée. Une lettre de Varsovie du 10, dit que les Russes ont retraité en grande partie jusqu'aux frontières; qu'il y avait des rumeurs d'insurrections en différents endroits, qu'il avait été remporté une nouvelle victoire sur le général Kreutz, et que le gouvernement national avait été rétabli à Lublin.

Les nouvelles de Varsovie reçues à Londres vont jusqu'au 15 Mars. Les journaux allemands, malgré leur partialité pour les Russes, ne peuvent dire autre chose, sinon, qu'en conséquence de la débacle de la Vistule, le maréchal Diébitsch n'a pu recueillir les fruits de sa victoire sur les Polonais devant Praga. Les habitans de la Podolie se sont soulevés, et l'enthousiasme contre les Russes devient plus ardent et plus général. Les nobles ont unanimement résolu d'émanciper leurs serfs, de se mettre à leur tête, et de donner, lorsque la guerre sera terminée, des portions de terre à tous ceux qui auront combattu ainsi glorieusement pour la défense de la Pologne.

Des lettres de Varsovie du 14, expriment hautement la confiance et l'espoir que la cause polonaise triomphera finalement. Les Russes n'ont pu encore traverser la Vistule à aucun point, près de Varsovie, et les eaux y étaient si hautes, qu'il était à croire que le passage ne pourrait s'effectuer de quelque temps. En attendant, l'armée de Diébitsch souffre prodigieusement de la rareté des provisions, de la sévérité de la saison, et du mauvais état des chemins. On imagine même qu'il sera bientôt obligé de retraiter aux frontières russes. Si cela arrive, sa situation pourra devenir extrêmement dangereuse, et la guerre pourra trainer en longueur pendant plusieurs campagnes. Quelques-uns des commandants des corps polonais ont été extrêmement actifs et heureux contre l'ennemi. Le général Dwernicki a dispersé la division du général Kreutz. Il avait laissé Varsovie avec quatre pièces de canon seulement, et il a maintenant un parc de vingt pièces prises à l'ennemi. Si la Lituanie se soulevait sur les derrières des Russes, toutes les forces de l'empire ne seraient pas capables de subjuguier la nation polonaise. On rapporte que des mouvemens insurrectionnels ont déjà commencé contre les Russes dans la Volhynie et la Podolie.

Ces dernières nouvelles, quoiqu'encore favorables aux Polonais jusqu'à un certain point, font voir que leurs derniers succès avaient été beaucoup exagérés. Comme nous l'avons déjà dit, à moins que tous les Polonais devenus russes ne fassent cause commune avec leurs compatriotes, il est moralement impossible que le petit royaume de Pologne, laissé à lui-même, puisse résister longtems à l'empire de Russie.